



## 1. RESULTATS

### EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / BESANCON : 83-61

#### 1er quart-temps : 17-20

CB démarre timidement cette première période et Besançon mène rapidement 7-2 par l'intermédiaire de l'ex-choletais Justin DOELLMAN, auteur d'un primé. Mais CB va réagir et grâce à quelques rebonds défensifs captés par le capitaine Claude MARQUIS, CB recolle au score, puis prend l'avantage (15-9) à 4min30

#### 2ème quart-temps : 25-12

ROBINSON et WIGGIN, permettent à CB de revenir à hauteur des bisontins à 7min30 25-25. Les deux équipes se neutralisent défensivement et seuls les tirs lointains par MOKONGO et surtout ROBINSON permettent aux choletais de creuser progressivement l'écart : 38-28 à 2min30. 42-32 à la mi-temps.

#### 3ème quart-temps : 24-15

L'entrée en jeu de Claude MARQUIS au retour des vestiaires va donner une réelle bouffée d'air aux hommes d'Erman KUNTER, qui s'appuient sur leur pivot pour alimenter la marque à l'intérieur. 51-35 au bout de 3 min. CB a repris les commandes du match et ne les lâche plus, face à une équipe de Besançon qui est loin d'abdiquer.

#### 4ème quart-temps : 17-14

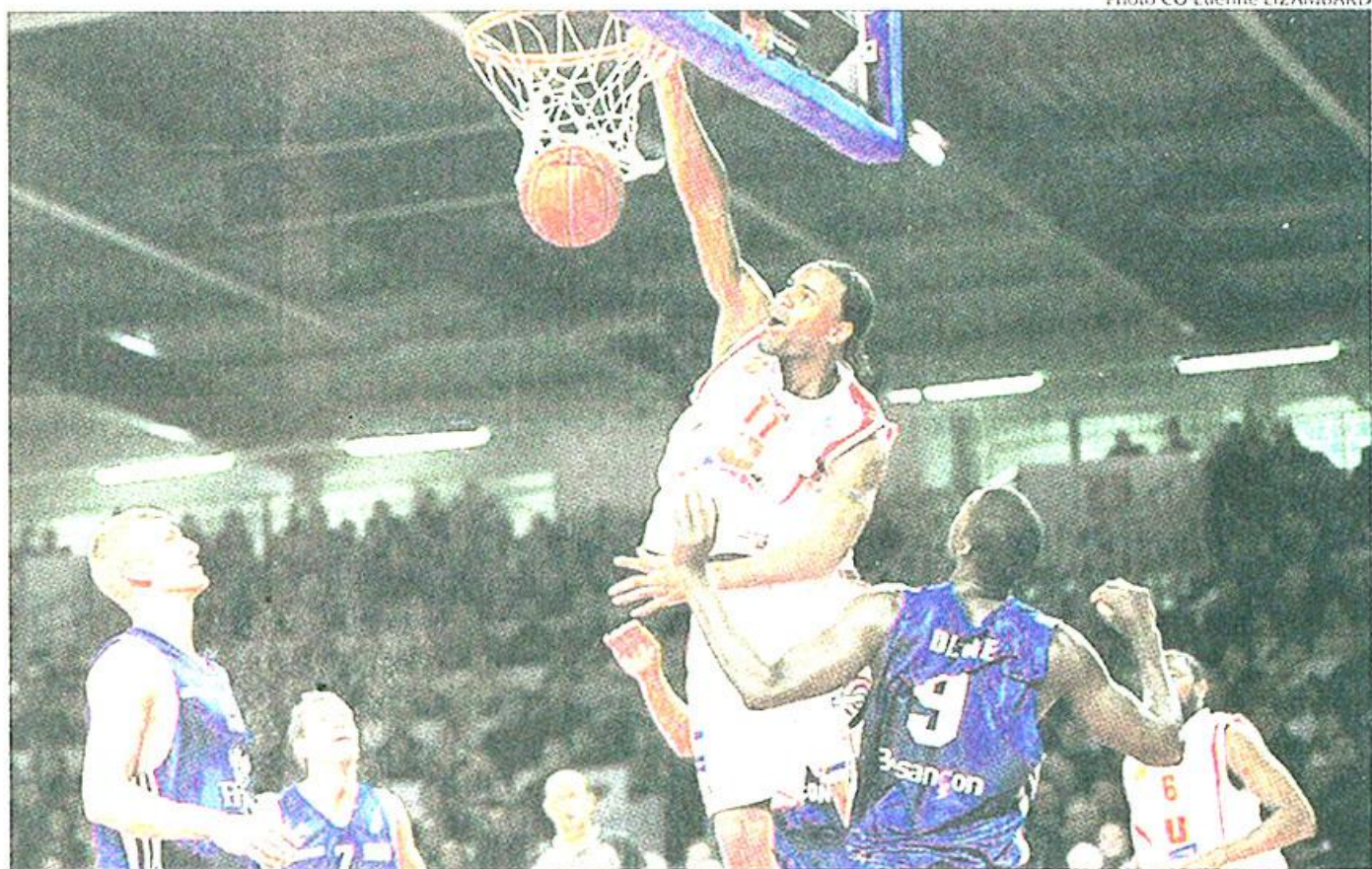
Besançon entame mieux ce dernier quart et revient légèrement sur CB. Mais Kevin BRASWELL relance CB grâce à un tir primé et à une superbe passe pour ROBINSON (23pts) qui s'envole pour le DUNK! MOKONGO est également de la fête à 3pts puis à la passe. Le Meilleraie va accompagner CB pour une nette victoire sur Besançon 83-61.

### EQUIPE ESPOIRS :

CHOLET BASKET / BESANCON : 78-52

### EQUIPE CADETS :

CHOLET BASKET / STADE MONTOIS : 95-66



## Cholet Basket se relance en dynamitant Besançon

Les joueurs d'Erman Kunter n'ont connu aucune difficulté face au promu bisontin (83-61). Les Choletais quittent la zone rouge.

*Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 janvier 2009*



# Cholet reprend sa marche en avant

En disposant aisément, hier soir, à la Meilleraie, d'un Besançon limité, Cholet a su gagner le match à ne pas perdre (83-61). De quoi se donner un peu d'air au classement.

**O**uf ! C'est fait. Oh, rassurez-vous, de suspense, il n'y en a pas eu, hier soir, sur le parquet de la Meilleraie. Mais cette victoire de Cholet, la cinquième cette saison, a de quoi rassurer en ces temps de grandes incertitudes. Face à une équipe bisontine en proie à tous les doutes, les hommes d'Erman Kunter ont assuré l'essentiel. Et même un peu plus, dit-il le coach des Mauges. « Si on réussit à gagner comme ça chez nous, on pourrait peut-être se fixer d'autres objectifs. On pourrait peut-être regarder plus haut. » Le conditionnel a du bon. Mais il a aimé, le Malin du Bopshore. Il a vu des « belles images », du « sérieux », de la « défense ».

## Robinson était incendiaire

Coach Kunter a distribué les bons points par paquets de vingt. Mais quelque chose nous dit que les mots doux se faisaient plutôt rares en début de soirée. L'espace d'un quart-temps, le premier, les supporters choletais ont eu le doute. Furtif, mais tenace. « C'est quoi ça ? » Voilà ce qu'on entendait juste derrière nous. Ça ? C'était une entame de match ratée, c'est tout (17-22, 11%). Besançon menait la danse. C'était la dernière fois. Fini - ou presque - les balles perdues. Fini les boulevards dans ce qui devait ressembler à une défense. Cholet avait choisi de dire stop. Et de passer les menottes au quatuor américain de Besançon. Belle idée ! Subitement aphone, le promu allait dans le même temps subir les foudres des deux MVP de la soirée : Robinson et Marquis. La première

couche, c'est l'Américain qui la passa au cours d'un deuxième quart-temps fatal pour les visiteurs d'un soir. Ce 18-3 (20-25, 11% ; 38-28, 17%), Robinson en était l'auteur principal. Du grand art : 14 points en 7 minutes. « Ma performance ? Oui, c'est bien, mais tout le monde a contribué au succès de l'équipe. C'était un match important. Moi, j'essaye juste de donner pour le collectif. » Modeste en plus de ça.

Remarquez, il a sûrement vu, lui, l'intérieur américain, l'énorme chantier de « Claudius » Marquis au retour des vestiaires. Le roc guyanais is back ! À voir son dunk fracassant sur la tête d'un Diene sonné (58-40, 28%), on en avait la confirmation. « Brute » de décoffrage.

## Supériorité athlétique

« Il manque encore un peu de physique, mais il a fait un bon match, confirme Erman Kunter. Claude nous a donné un gros point de fixation dans la raquette. » Peut-être vexé par sa prestation à Villeurbanne, la semaine dernière, le capitaine choletais a donné le change. Etrillé sur le plan athlétique, sans solution sur le banc, Besançon a également vu sa gâchette, Tommy Gunn, réduite aux utilités (0 point en deuxième mi-temps) au contact du rugueux Vincent Grier. Ils étaient partout, ces Choletais. Après une victoire à Rostov, sans De Colo, allié, en voilà une autre avec son MVP encore mal remis de cette vilaine gastro (8 points). Pas mal, non ?

Freddy REIGNER



Cholet, la Meilleraie, hier. Antywane Robinson, ici au dunk, a été adroit près du panier (5/7 à 2 points) mais également derrière la ligne des 6 m 25 (4/7). Il a notamment inscrit 14 pts en sept minutes

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 11 janvier 2009



# Dix minutes avant de mettre le turbo

Photo CC - FICHIER LIZAMBARDE

## 1<sup>er</sup> QUART-TEMPS : 17-20

Mal commencé, mal fini. Voilà le premier acte de Cholet, miné par les balles perdues (6) et la maladresse de son meneur Braswell (0/4). Néanmoins, après avoir cherché Marquis dans la raquette, CB retrouvait des couleurs à la périphérie grâce à Beaubois (6 points et 4 rebonds). L'alternance était à l'origine d'un 10-0 salvateur (2-7, 2<sup>e</sup> ; 12-7, 5<sup>e</sup>). Mais Besançon, très lucide (5/9 à 3 points), profitait des errances choletaises pour repasser devant, via Doellman (10 pts). Dur, dur... (15-9, 6<sup>e</sup> ; 15-17, 8<sup>e</sup>).

## 2<sup>e</sup> QUART-TEMPS : 25-12

Il devait avoir une réaction choletaise. Elle arriva. Et comment ! Au bout d'un foudroyant 18-3 (20-25, 11<sup>e</sup> ; 38-28, 17<sup>e</sup>), Cholet mettait le promu au pas. La défense avait parlé. Le talent de Robinson aussi. L'Américain (14 points en 7') faisait le show aux quatre coins du terrain, bien épaulé par un De Colo (6 points) sorti du banc. Les rotations bisontines (7 petites unités) souffraient cruellement de la comparaison.

## 3<sup>e</sup> QUART-TEMPS : 24-15

L'écart était fait (42-32, 20<sup>e</sup> ; 49-35, 23<sup>e</sup>). Il allait enfler, enfler pour finalement prendre des proportions abyssales. À + 21 (61-40, 28<sup>e</sup>), Cholet faisait le beau. Marquis jouait au dur. Le pivot avait retrouvé toute sa superbe (12 points et 6 fautes provoquées), faisant de la raquette sa chasse gardée. Le ciel guyanais était tombé sur la tête bisontine. Et comme Braswell marquait ses



Cholet, la Meilleraie, hier. Le capitaine Marquis a montré la voie

8 premiers points, Cholet fonçait droit devant...

## 4<sup>e</sup> QUART-TEMPS : 17-14

La victoire en poche, Cholet jouait trop facile et voyait son avance fondre (70-56, 35<sup>e</sup>). Avant de revenir une dernière

fois aux affaires, sous la baguette d'un trio majeur : Mokongo-Braswell-Robinson. Résultat ? Un 13-0 de très belle facture : 83-56, 37<sup>e</sup>. Emballé, c'est pesé !

FR.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 11 janvier 2009



# Cholet n'a pas fait les choses à moitié



Georges Mesnager

Cholet n'avait pas le droit de rater la marche. En écrasant Besançon 83-61 hier soir à La Meilleraie, Claude Marquis et ses coéquipiers ont répondu à l'attente de leurs supporters. page 12

*Ouest France – Dimanche 11 janvier 2009*



## Cholet a bien négocié son virage

**Cholet - Besançon : 83-61.** Dans ce match à ne pas perdre, Cholet n'a pas tremblé. Et bénéficie des défaites de Pau, Hyères-Toulon, Rouen et Dijon pour se replacer.

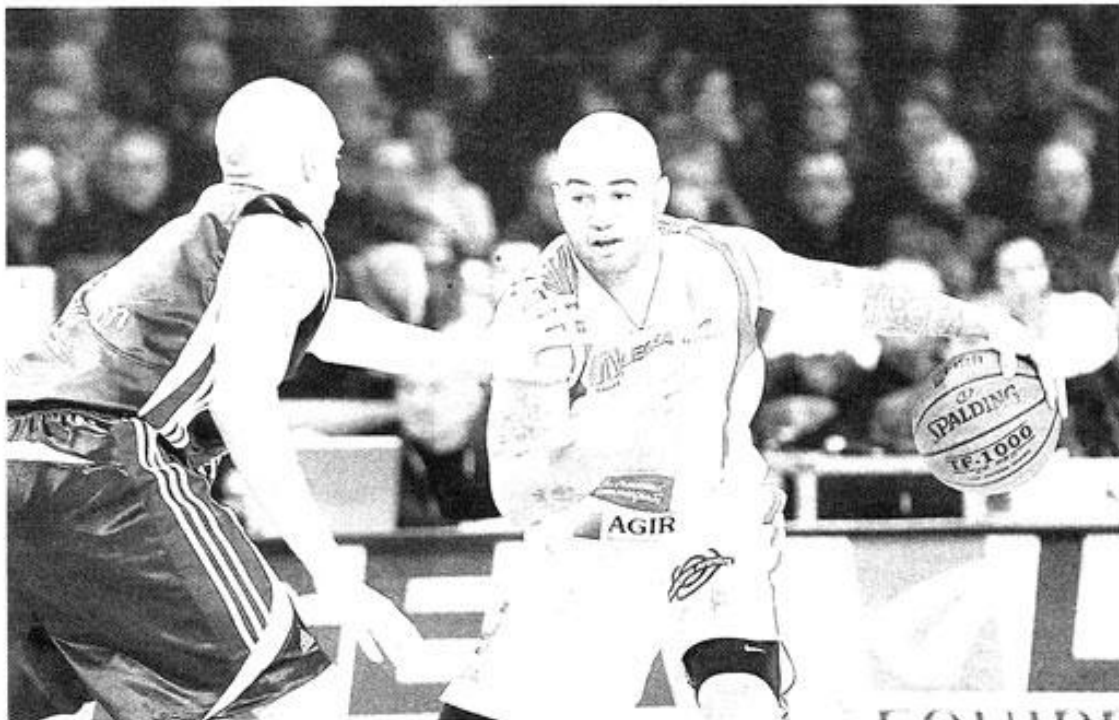
Cholet a donc fait mieux que limiter la casse hier soir. Il est vrai qu'après la sortie de route à l'Asvel, qui rangea prématurément la Semaine des As au rayon des souvenirs de cette saison 2008-2009, l'équipe des Mauges n'avait d'autre issue que de s'imposer hier soir, histoire de préserver son autre objectif de la saison, un ticket pour les playoffs.

Faute de présenter un schéma très structuré, et convaincant, en attaque, Cholet a livré un match de défense empreint d'une belle autorité. Certes, la formation des Mauges bénéficiait d'une longueur de banc sans commune mesure avec celle du promu bisontin, ce qui lui facilita évidemment la tâche sur la longueur, mais elle dut à sa grosse discipline défensive de ne pas laisser s'enflammer les quelques « clients » alignés par l'équipe du Doubs. À commencer par Daellman, qui dans le premier quart rappela bien à son ancien club qu'il aurait été inspiré de le conserver à l'intersaison, mais placé sous l'éteignoir par la suite. Idem pour Gunn, invisible après le repos lorsqu'il fut flanqué d'un chaperon nommé Grier, peu en verve offensivement mais toujours vigilant en défense.

Au final, Besançon ne fit donc illusion qu'un quart-temps, le premier (17-20) au cours duquel les Choletais eurent du mal à se mettre dans le sens de la marche, comme en témoignent leurs 6 balles perdues dans les 5 minutes initiales.

### À sens unique

Sous la pression exercée par Cholet dès le second acte, le caneva bisontin se rétrécit comme peau de chagrin au fil des minutes. Bientôt, le BBCD dut ainsi se contenter de vivre depuis l'arc-de-cercle, banni de la raquette. Alors que Cholet offrait quelques variations à sa partition jouée tambours battant, le jeu stéréotypé des Doubistes ne donnait plus le change. Au repos, la messe était dite (42-32).



Braswell et les Choletais sont restés solides en défense tout au long du match, privant ainsi Besançon de tout espoir.

Cholet pouvait lui s'appuyer sur un Marquis plus en vue que devant les mastodontes de l'Asvel, il y a huit jours. En retrouvant un point de fixation dans la raquette, en créant aussi les décalages, et en s'avérant inarrêtable sur jeu en première intention, CB embellit son succès de quelques coups d'éclat, comme ce alley-hoop conclu par un Robinson épatant hier (23 points à 4/7 aux primés, 7 rebonds), servi par un cavalier de Braswell lui aussi précieux après le repos.

Face à l'absence totale de solutions bisontines sur le parquet, et sur le banc, Cholet expédia

donc les affaires courantes dans le dernier quart, abordé fort d'un visticque d'une vingtaine de points (69-49, 32'). Lancée à 200 à l'heure, l'équipe des Mauges ne déraila pas, parvenant même à sauvegarder une relative abnégation défensive malgré ce contexte pourtant propice à un sévère relâchement.

Du mieux à confirmer samedi prochain à Pau, où un 6<sup>e</sup> succès semble incoutournable pour relancer CB vers le ventre-mou de la Pro A.

Christophe MAZOYER.

**CHOLET - BESANÇON : 83-61** (17-20, 25-12, 24-15, 17-14).

Arbitre : MM. Bretagne, Jeanneau et Antiphon. 3 400 spectateurs.

**CHOLET :** 31 tirs réussis sur 70 tirs tentés (44 %) dont 9 sur 26 à 3 points (35 %), 12 lancers réussis sur 17 tentés (71 %), 44 rebonds (Robinson, 7), 22 passes décisives (Braswell, 7), 10 interceptions, 2 contres, 13 balles perdues, 16 fautes.

**La marque :** Grier 4, Beaubois 6, Marquis 16, Braswell 11, Robinson,

23 puis Mokongo 8, De Colo 8, Séraphin, Wiggins 7.

**BESANÇON :** 20 tirs réussis sur 53 tirs tentés (38 %) dont 10 sur 26 à 3 points (38 %), 11 lancers réussis sur 15 tentés (73 %), 32 rebonds (Hawkins et Daellman, 9), 16 passes décisives (Gunn, 4), 7 interceptions, 7 contres, 17 balles perdues, 20 fautes (un joueur éliminé : Hawkins, 38').

**La marque :** Hawkins 8, Darnauzan 8, Gunn 7, Ford 6, Daellman 19 puis Schmieler 5, Desroses, Diene 4, Hoard 3.

Ouest France – Dimanche 11 janvier 2009



# Cholet assure l'essentiel et préserve ses espoirs

Cholet - Besançon : 83-61. Malgré son absence de toute structuration offensive, Cholet ne peut pas se reprocher grand-chose sur le match de samedi. Au contraire, il risque d'y trouver une source d'inspiration pour se relancer.

**Remontée.** Quand une victoire se double de résultats globalement favorables sur les autres terrains, le gain est d'autant plus appréciable. C'est le scénario qu'a connu Cholet samedi, après avoir touché du doigt un synopsis rigoureusement inverse huit jours plus tôt lors de sa défaite à Villeurbanne et des succès de ses principaux concurrents. Samedi, CB a donc réalisé une bonne opération comptable, se relançant vers le milieu du classement pour intégrer le wagon surchargé des équipes à 18 points. « Les résultats de cette journée confirment ce que je dis depuis un moment : cette saison 2008-2009 va se jouer sur la dernière journée, martèle Erman Kunter. Et même si on a eu des facilités sur ce match contre Besançon, avec notamment un banc plus profond, je retiens surtout que l'on a montré des passages très sérieux. » Cholet devra s'en inspirer pour boucler un mois de janvier éreintant.

**Gestion du calendrier.** Cholet a déjà livré 3 de ses 9 matches au programme en 28 jours. Il lui reste donc 6 rencontres à jouer, en 20 jours. Soit une tous les 3,5 jours. Deux en coupe d'Europe (Sumy demain et le premier match de top 16 le 27), une en coupe de France (à Gries-Oberhofen, le 20), et trois en championnat (à Pau samedi, puis réception du Havre le 24 et déplacement à



Mokongo, au même titre que Braswell, ont pu profiter pleinement de la faiblesse bisontine à la mène. Fellah étant convalescent. Ceci n'explique pas tout : les Choletais eurent le mérite de produire une prestation rigoureuse, en défense tout particulièrement.

Gravelines le 31). « Ce sera sans doute fatigant, mais au final, ce peut être un mal pour un bien, estime le technicien turc. Ça nous permet de garder le rythme de la compétition, et d'engranger de la confiance si l'on continue sur les bases de ce que l'on a démontré devant Besançon. Par séquences, on a vraiment

commencé à jouer un basket d'envergure européenne. » Avec beaucoup de fixations.

**Fixation intérieure.** La faillite de son secteur intérieur avait causé la perte de Cholet à Villeurbanne. La leçon a été retenue. Certes, Besançon ne présente pas du tout les mêmes arguments que l'Asvel dans la peinture, mais

cette rencontre a souligné l'impérieuse nécessité pour CB de pouvoir s'appuyer sur un Marquis efficace, véritable point de fixation. « Il est certain que la participation de Claude dans la raquette nous donne un peu plus de latitude, acquiesce Erman Kunter. C'est très intéressant. Il faut qu'il reste à ce niveau-là. Il fallait un peu de temps pour que les autres s'adaptent à son jeu et vice-versa. »

**Défense sérieuse.** La grosse satisfaction de samedi. D'aucuns expliquent que l'adversaire était de piètre niveau, bien en-deça sur le plan athlétique, ce qui est vrai, il n'en demeure pas moins que c'est justement ce genre de contexte très favorable qui conduit le plus sûrement aux dérapages les plus inattendus. Clairement, malgré une faible opposition, Cholet eut le mérite de ne pas se désunir défensivement. Demeurant encore vigilant avec plus de 20 points d'avance. « On a vraiment appliqué une grosse défense, » savourait l'impeccable Antywane Robinson. Les Bisontins ont moins apprécié, eux qui furent interdits de raquette les trois quarts de la rencontre, contraints de prendre autant de tirs à 3 points qu'à l'intérieur de l'arc (10), soit un total très faible de 20 shoots, soulignant encore l'hermétisme de la défense locale. En attaque, l'écheveau choletais fut moins convaincant.

**Structurer l'attaque.** La renigaine est connue : « le basket moderne se gagne en défense ! » La discipline y a d'ailleurs gagné une vraie rigueur dans ce domaine. L'application quasi unanime en Europe de ce précepte défensif s'accompagne toutefois d'un impératif insidieux : structurer encore plus l'attaque, pour prendre en défaut l'imperméabilité grandissante des adversaires. Dans ce domaine, Cholet pêche. Sa jeunesse et sa vitesse naturelle le poussent ainsi à beaucoup jouer sur contre-attaque, en première intention, négligeant un tantinet le demi-terrain. Tout cela fut particulièrement favorisé samedi par l'opposition symbolique des Bisontins, flanqués d'un repli défensif anémique. C'était de bonne guerre. Mais avec 20 points d'avance (69-49, 32') et même 27 (56-83, 38'), n'aurait-il pas été intéressant de travailler un peu sur jeu posé ? Car c'est bien là le point faible de CB, particulièrement devant les grosses écuries, peu enclines à laisser s'exprimer la fougue choletaise. Or, pour intégrer les playoffs, il faudra bien commencer par accrocher quelques scaups prestigieux... Et pour cela, il ne faudra pas compter sur une opération portes ouvertes, comme celle orchestrée par Besançon samedi.

Christophe MAZOYER.

## Dans le sillage de Cholet-Basket

**Les Ukrainiens seront à l'heure.** Bien qu'éliminés de l'Eurochallenge, Cholet et Rostov étant assuré de participer au top 16, les Ukrainiens de Sumy n'ont aucune envie de rater le match sans aucun enjeu de demain soir à la Meilleraie (20 h 30). De fait, les joueurs de l'Est ont établi leur camp à Cholet... dès jeudi dernier, arrivant

directement de Fribourg, sans passer par la case Sumy. Du coup, ils n'étaient pas les spectateurs les moins attentifs de la rencontre opposant Cholet à Besançon, samedi.

**Falker sur le banc.** Toujours contraint de choisir parmi ses Américains, Erman Kunter avait décidé samedi de laisser Randal

Falker sur le banc. « Il souffre d'asthme, » avait expliqué le technicien choletais.

**Larrouquis dans les starting-blocks.** Présent à l'échauffement samedi avant le match, Thomas Larrouquis a encore été présenté par Erman Kunter. Le jeune ailier, qui se remet d'un hématome contracté au talon, devrait toutefois effectuer son retour en compétition très bientôt. Sans doute dès demain face aux Ukrainiens. **Les espoirs vainqueurs.** les

jeunes Choletais ont dominé Besançon, samedi en fin d'après-midi (78-52).

Après une première mi-temps en demi-teinte de la part des joueurs des Mauges, conclue au coude-à-coude (29-25), ces derniers ont fait la différence après le repos (27-13 dans le 3<sup>e</sup> quart, 22-14 dans le 4<sup>e</sup>). Cholet : Idoménee, 11 points ; Bourgault, 4 ; Léonard, 15 ; Séraphin, 13 ; Ho You Fat, 3 puis Kessens, 4 ; Veillet, 0 ; Barres, 12 ; Mauve, 7 ; M'Bida, 9.



Antywane Robinson a été le meilleur Choletais sur le parquet.

Quest France – Lundi 12 janvier 2009





Gerard Mesnier

Basket. Belle victoire de CB, samedi, qui a écrasé Besançon 83-61.

Ouest France – Lundi 12 janvier 2009



### 3. PIZZA SPRINT, PARRAIN DE LA RENCONTRE CB / HYERES-TOULON



Le coup d'envoi de la rencontre CB/BESANCON a été donné par Monsieur PASQUÉ, gérant de PIZZA SPRINT Cholet et Saumur.



## CONCOURS PIZZA SPRINT



Félicitations à Monsieur Gabriel ENFRIN, vainqueur du concours organisé par le parrain du match PIZZA SPRINT, qui a gagné 1 an de pizzas gratuites. Ce cadeau lui a été remis par Monsieur Christophe MONNIER, Responsable marketing de PIZZA SPRINT.



#### 4. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET / BESANCON, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Claude MARQUIS à Madame Nicole CHESNEAU, épouse de Monsieur Gilles CHESNEAU, PDG de la société A5.

#### 5. CONCOURS DE PRONOSTICS CBS/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics CBS Concept Bureau Service/CHOLET BASKET est Monsieur Alain GEAY, invité de la société NICOLL. Il avait pronostiqué Antywane ROBINSON comme meilleur marqueur avec 22 points (score exact 23) et un score de Cholet Basket de 84 points (score exact 83).



## 6. CHALLENGE EXPOBAIN/EXPOELEC

A l'occasion du match CB-Besançon de samedi dernier, se déroulait le CHALLENGE DES PAYS DE LA LOIRE EXPOBAIN-EXPOELEC où les licenciés des 4 clubs suivants se sont affrontés dans un concours de lancers-francs.

MONTOURNAIS (85), CHAZE SUR ARGOS (49), LE PIN (79) et LA MOTHE ACHARD (85)



Montournais



Chazé s/ Argos



Le Pin



Le club de la Mothe Achard, vainqueur de ce challenge EXPOBAIN/EXPOELEC





Les jeunes lors du Challenge EXPOBAIN EXPOELEC



Le public donnait de la voix pour encourager les jeunes et les joueurs



LE PIN, élu club le plus dynamique de la soirée



## 7. ANTYWANE ROBINSON DANS LE 5 ETRANGERS DE L'EQUIPE

### Le joueur à suivre

Sorti de l'université de Temple en 2006, cet ailier-fort (2,03 m, 24 ans) possède un registre d'attaque assez complet avec notamment un tir à trois points efficace. À l'automne 2007, il avait fait la présaison NBA avec les Atlanta Hawks avant d'aider ensuite au sauvetage de Pau-Orthez à partir de la 11<sup>e</sup> journée (9,8 pts, 5,5 rebonds). En octobre dernier, il a été le dernier joueur écarté par les Sixers après avoir joué trois matches de présaison. Avec Cholet, il tourne à 12,2 points et 5,4 rebonds avec une pointe à 23 face à Besançon samedi.

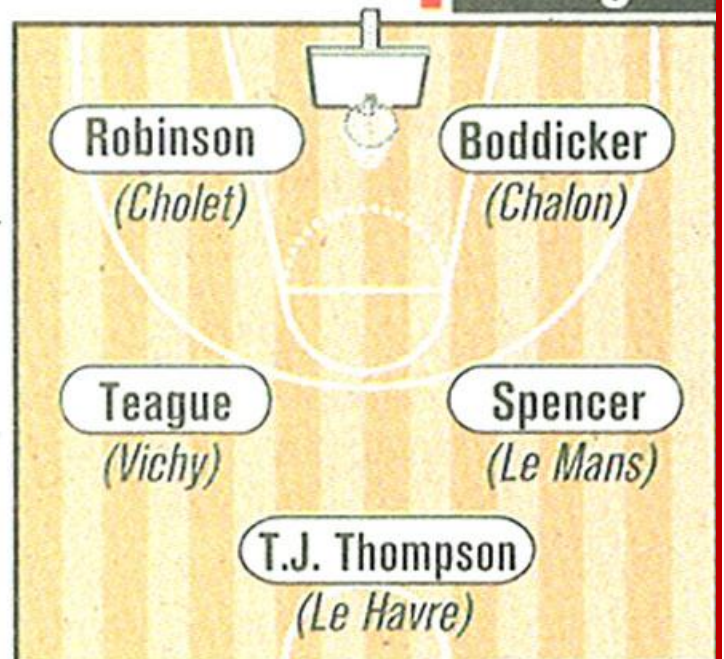
▶ **Antywane ROBINSON**  
(Cholet)



### Français



### Etrangers



L'Equipe - Lundi 12 janvier 2009



## DIX HOMMES SUR LE GRIL

Pour des raisons diverses, plusieurs personnalités du basket français – joueurs, entraîneurs, dirigeants – vont vivre une année charnière. Certains se referont la cerise après un début de saison douloureux. D'autres verront leur cote baisser inéluctablement. Pour ces dix-là, les prochains mois s'annoncent tendus.

Par Antoine LESSARD



### NANDO DE COLO

(CHOLET, ph. 3)

Le premier trimestre du MVP français en titre a laissé les observateurs sur leur faim (12,1 d'évaluation). Un tel talent offensif vaut assurément mieux que son rang actuel de 29<sup>e</sup> scoreur de Pro A (12,6 points à 45,3%). Après deux premiers matches prolifiques en attaque – 20 points à Roanne et 29 contre Gravelines – le leader de Cholet Basket n'a plus atteint la barre des vingt unités et surtout, connu quelques sérieux trous d'air face aux meilleures défenses du championnat (0 pt à Vichy, 6 à Orléans, 4 à Villeurbanne). Erman Kunter ne s'en formalise pas. « Avec les joueurs qui sont en train de progresser, il y aura toujours des hauts et des bas. Beaucoup de gens disent que Nando n'est pas bon cette saison. Nos adversaires le ciblent beaucoup. Il a un peu de fatigue psychologique, mais ce qu'il a fait jusqu'à aujourd'hui est correct. »

La saison dernière, De Colo était clairement monté en régime à partir de février et la Semaine des As, dont il fut couronné MVP. S'il souhaite séduire les franchises NBA avant la prochaine draft – « 3 ou 4 scouts sont présents à chaque match à domicile » selon Kunter – l'arrière international se doit d'emprunter une trajectoire similaire. On connaît en effet toute l'importance accordée par les franchises NBA à la progression statistique de leurs futures recrues. Pour le moment, les sites spécialisés dans les *mock-draft* le placent en début de second tour. « Ce n'est pas le moment pour lui de faire des plans pour cela », estime Kunter. « Il faut continuer à jouer, à travailler, et à progresser. Mais à mon avis, aujourd'hui, son jeu correspond plus au basket européen qu'à la NBA. Je le vois davantage à Cholet – il est sous contrat jusqu'en 2010 – ou ailleurs pour jouer l'Euroleague. » Il n'est pas dit que sur son niveau actuel, De Colo attire un gros club européen comme l'été dernier avec le Dynamo Moscou. Nando va jouer gros dans les semaines à venir.

BasketNews – Jeudi 8 janvier 2009



## Passion

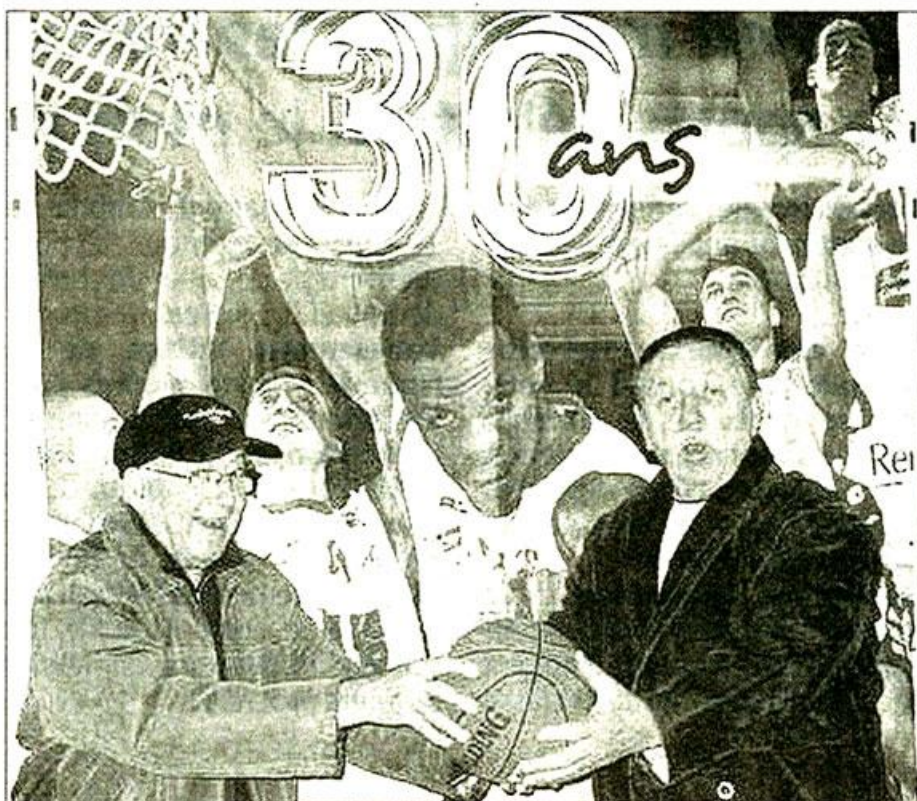
# Jo et Jack, bénévoles sept jours sur sept pour Cholet-Basket

Parmi la centaine de bénévoles qui œuvrent à Cholet Basket deux papys occupent une fonction particulière. Joseph Coiffard et Jack Péraudeau, les hommes à tout faire, sont disponibles et rendent service 7 jours sur 7.

Depuis 20 ans, Joseph Coiffard (75 ans, dit Papy Jo) et Jack Péraudeau (78 ans, un habitué de Vous avez la parole, dans notre journal) sont bénévoles « à plein-temps » à Cholet Basket. Le club, le smash, la Meilleraie, les entraîneurs, les joueurs n'ont plus de secret pour eux. Autour d'une table, ils sont intarissables sur les petites et grandes histoires du club, ils savent tout sur tout. Ils pourraient même composer l'équipe et la coacher si on le leur demandait. Pour l'heure ils se contentent de rendre des multiservices au club.

### Le chat d'Erman Kunter

Jo a pratiqué et toujours aimé le basket. Depuis sa retraite en 1991, il vient prendre le pouls



Jack et Jo deux bénévoles 7 jours sur 7 à CB

de la Meilleraie tous les jours et assiste aux entraînements. Il s'est occupé du nettoyage des vestiaires, du lavage et du ramassage des maillots pendant plusieurs années.

Actuellement ses fonctions ont

évolué, Jo est responsable de la préparation des vins d'honneur pour les équipes chaque week-end (15 en moyenne). Ses talents de bricoleur l'amènent aussi à remettre en état les appareils de la salle de musculation. Il ouvre

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 10 janvier 2009*



même les cadenas pour l'entrée du parking les soirs de match. Et Erman Kunter lui confie une mission de confiance de la plus haute importance pendant ses absences, les repas de son chat ! Jo n'a pas intérêt à oublier, les résultats de CB peuvent peut-être en dépendre.

### **L'homme de la vidéo**

Jack est bénévole depuis 1988, l'époque de Jean Galle. Actuellement il a deux casquettes (au propre comme au figuré), une en semaine, une autre les soirs de match. En semaine il s'occupe des 12 appartements loués pour les joueurs. Bien secondé par José, le MacGyver local, il équipe et meuble les logements. Le fait de ne pas parler anglais ne pose pas de problèmes, il utilise le langage des signes avec les joueurs américains et ça roule.

Le samedi soir, alors que Jo prend sa place dans la tribune, Jack et son équipe (Gilbert, Patrick et Geoffroy) sont chargés de la vidéo. Il filme tous les matches et fournit ensuite 10 DVD

pour les clubs, les arbitres... etc. 250 DVD sortent ainsi chaque saison.

Au passage il nous glisse quelques regrets d'avoir été obligé de quitter la passerelle pour des raisons de sécurité. Les deux papys sont un brin nostalgique quand ils évoquent certaines relations avec Fortier, Demory ou Vucevic, ou l'ambiance plus familiale d'avant.

### **« On peut compter sur eux »**

Arnaud Chauviré, le responsable de la communication ne tarit pas d'éloges sur les deux compères. « *Ils font partie des bénévoles qui nous aident tous les jours, on a besoin d'un service, on les appelle, ils se rendent disponibles immédiatement, on peut compter sur eux* ». Et le club pourra encore compter sur eux car ils aiment le milieu du basket, la camaraderie qui existe et surtout ils veulent encore se faire plaisir longtemps. Avec d'autres joueurs et d'autres entraîneurs du côté de la Meilleraie.



### Les longs voyages de Cholet-basket

Les coulisses de Cholet-basket. CB voyage beaucoup ces temps-ci. L'occasion de se pencher sur l'organisation des déplacements.



Vendredi dernier, l'équipe d'Erman Kunter a pris le train à 9 h. Ils ont retrouvé Cholet... mercredi à 23 h. Entre-temps : Cholet-Lyon

en train, Lyon-Paris toujours en train dimanche matin, Paris-Rostov via Volgograd et Kaliningrad du dimanche après-midi au lundi à 7 h. Puis un retour entamé mercredi à 3 h et conclu, donc, à 23 h.

Derrière ce périple, toute une organisation. Elle est mise en place par Thierry Chevrier, le directeur de CB, et les salariés administratifs Elisabeth Ory et Arnaud Chauviré. « Pour les trajets en France, la priorité est l'utilisation de notre autocar, assure le premier cité. Il est confortable et nous offre de la liberté sur place. »

L'itinéraire est établi par le club, « en fonction de la volonté du staff technique de s'entraîner ou non la veille du match, précise Thierry Chevrier. Elisabeth réserve les hôtels dès la sortie du calendrier. Nous, on n'externalise pas, au contraire de certains qui démarchent une société en relation avec des chaînes hôtelières. »

**« L'avion privé, on ne peut pas »**

Les trajets en train, obligeant notamment la sollicitation de transporteurs locaux sur le lieu du match, sont évités le plus possible. « L'avion, c'est rare », ajoute Thierry Chevrier. En fait, seulement pour Toulon.

En revanche, pour les déplacements européens, l'avion est bien entendu une nécessité. « Il y a toujours des surprises, surtout dans



Inauguré la saison passée (ici avec l'ancien joueur de CB Steed Tchicamboud), le « CB car », avec ses couchettes, est le véhicule le plus utilisé.

les Pays de l'Est. Les douanes sont pointilleuses, et il est parfois difficile d'obtenir les visas à temps. » On se souvient d'un déplacement en Ukraine, en novembre 2005. La délégation choletaise fut bloquée seize heures à l'aéroport de Donetsk en raison d'un épais brouillard sur l'escale suivante, Kiev. Finalement, elle est passée par Munich. A noter aussi qu'en Europe, le club ne prend en charge que le déplacement. Tout le reste est sur le compte

de l'adversaire, par le biais d'« un contrat de réciprocité », explique Thierry Chevrier.

Et quid du budget déplacements ? « Ce n'est pas négligeable », indique le directeur sans donner de chiffres. « On essaye de mettre les joueurs dans les meilleures conditions. L'avion privé est l'idéal, mais nous, on ne peut pas. Cholet l'a fait dans le passé, mais plus maintenant. »

J. D.



# Sodeb'O. Succes story à la vendéenne

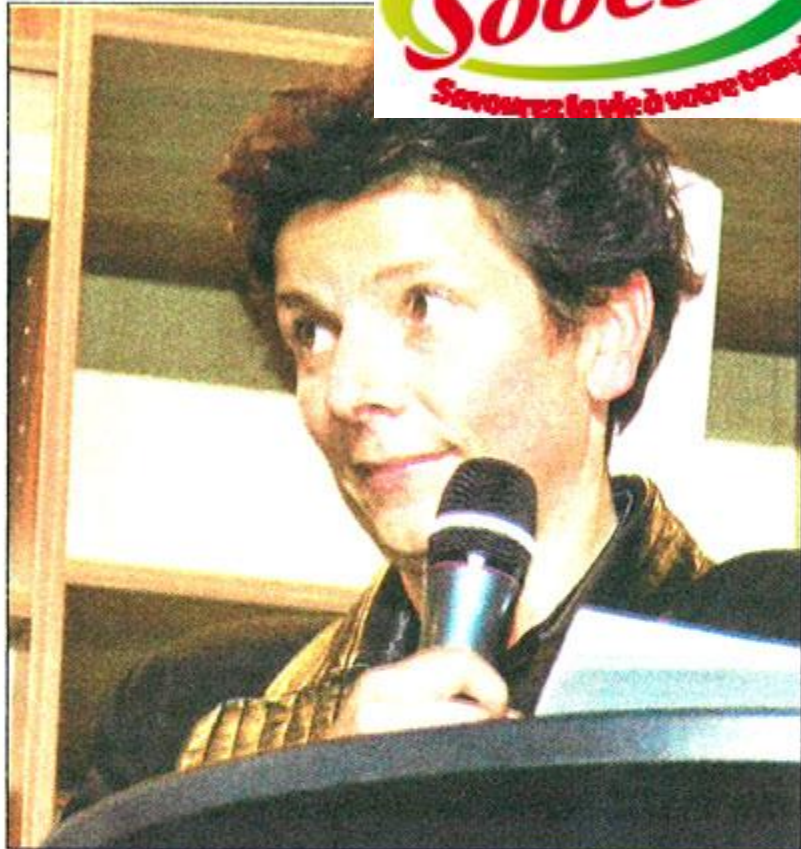
Extraordinaire destinée que celle de Sodeb'O. La petite charcuterie créée en 1960 par Joseph et Simone Bougro est aujourd'hui le leader français du traiteur frais.

Ses gammes de pizzas, de sandwiches, de crêpes et de galettes s'arrachent comme des petits pains dans tous les supermarchés de France. Si bien que Sodeb'O est devenue leader français du marché du traiteur frais. Son chiffre d'affaires (460 M€), ses effectifs (2.000 salariés) et la notoriété de sa marque témoignent de sa puissance. Ayant les moyens de s'offrir des campagnes TV, l'industriel est aussi le seul partenaire principal privé du Vendée Globe. Décidément, Sodeb'O a tout d'une grande !

Mais pas question pour l'entreprise vendéenne, aujourd'hui dirigée par les trois filles des créateurs, de perdre son âme. Sodeb'O garde plus que jamais son esprit PME : un actionariat à 100 % familial, une fidélité à toute épreuve à la Vendée et à Saint-Georges de Montaigu, où est située l'unique usine du groupe, la mise en avant des valeurs de l'artisanat et du bon sens paysan, des actionnaires qui refusent tout dividende, etc. Il faut dire, qu'il y a 45 ans, Sodeb'O n'était encore qu'une charcuterie de village...

## L'inventeur de la pizza ovale

« Notre savoir-faire se situe au niveau du produit et de la mise en œuvre. Nous sommes un peu des artisans qui mettent en place une production de masse », assure Patricia Brochard, co-présidente de l'entreprise. Cela demande une écoute de tous les instants du marché et une sacrée



● Marie-Laurence Gouraud préside Sodeb'O avec ses deux sœurs, Bénédicte Mercier et Patricia Brochard.

capacité d'adaptation. Pas d'autre choix pour cette entreprise « fille de la GMS » que d'innover, notamment avec une cellule R & D d'une quinzaine de personnes. L'heure est aux produits « pratiques » et à la nutrition santé. 40 à 80 produits nouveaux, dont une innovation majeure, sont ainsi lancés chaque année. En septembre, ce fut ainsi le tour de la « pizza italienne ». Mais la grande innovation de l'entreprise reste la fameuse pizza ovale, née... suite à une erreur de production ! « C'est le cas de beaucoup de succès comme la tarte Tatin ou le Coca Cola », s'amuse Patricia Brochard. La comparaison

avec le géant américain s'arrête là. « Notre objectif ce n'est pas le développement et la croissance, c'est la pérennité de l'entreprise. La croissance va venir répondre à cet objectif, et pas l'inverse », conclut la dirigeante vendéenne.

## Sodeb'O Saint-Georges de Montaigu

- Dirigeantes : Patricia Brochard, Marie-Laurence Gouraud et Bénédicte Mercier.
  - 2.050 salariés
  - CA 2006 : 450 M€
  - Tél. : 02.51.43.03.03.
- [savourezlavieavotretempo.fr](http://savourezlavieavotretempo.fr)



## Coville continue de croire en ses chances

Tour du monde en solitaire. Même s'il accumule la fatigue, Coville continue sa poursuite après



**Sodeb'O**  
Savourez la vie à votre temps

Vincent Mouchel

*Pour battre le record de Francis Joyon, Thomas Coville devra entrer dans la rade de Brest dans moins de quatre jours.*

Le 15 janvier à 3 h 27 du matin, Thomas Coville saura. Dans maintenant moins de quatre jours, le navigateur sera, ou non, le nouveau recordman du tour du monde à la voile en solitaire. S'il accuse toujours plus de 370 milles (près de 700 km) de retard sur le record de Francis Joyon, le skipper de Sodeb'O garde toujours un mince espoir. « Environ 15 % », de son propre aveu. Et le Rennais n'entend pas lâcher prise avant d'avoir perdu toutes ses chances. Considéré comme perdu par tous les observateurs, il y a encore quelques jours, il se retrouve, aujourd'hui, plus près que jamais de la ligne victorieuse tracée par Francis Joyon, il y a maintenant un an.

### Ne rien lâcher

Thomas Coville opte d'ailleurs pour le même tracé que son rival. Au nord toute. Il compte, en effet, sur une dépression en cours de formation à la hauteur du Canada et des États-Unis : « Selon la vitesse et le degré avec lesquels elle va arriver aux Açores, je pourrais monter dans son train

jusqu'à Brest. » Et alors pourquoi pas titiller le record de Joyon.

Un record établi à 57 jours 13 h 34 minutes et 6 secondes. Autant dire qu'il ne faut pas traîner en route, alors que la fatigue physique est de plus en plus difficile à gérer. Le skipper semble au bord de la rupture physique. Prisonnier du retard accumulé dans la descente de l'Atlantique, le Breton enchaîne les nuits blanches, toujours un bout à la main. « Jamais je n'aurais pensé dormir aussi peu, à tel point que je ne sais plus la dernière fois que j'ai vraiment dormi. »

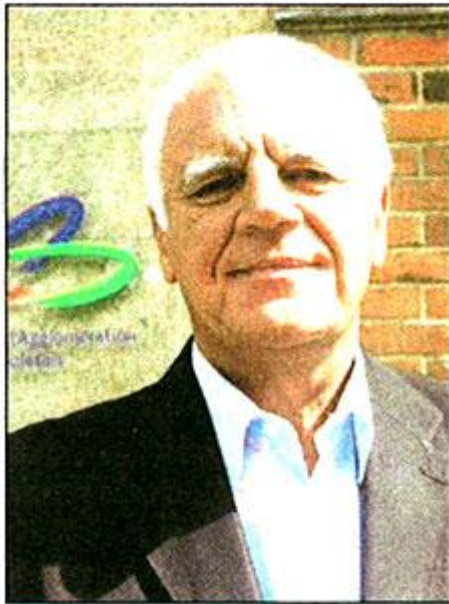
« Je progresse toujours dans une mer de face qui abîme et sollicite le bateau. À quelques jours de la fin d'un tel tour du monde, l'angoisse de la casse due à l'usure metaroude », explique Coville. Mais, à moins de 20 h de Francis Joyon, Thomas Coville n'entend pas céder : « Franchement, je ne pensais pas possible de repousser ainsi mes limites, se félicite le skipper. La première leçon de mon tour du monde sera d'avoir pu ainsi les bousculer ».

Vincent GAUTRONNEAU.

Ouest France – Dimanche 11 janvier 2009



## **Orientation. 65 entreprises du Choletais rencontrent les jeunes**



● *John Davis, cheville ouvrière du carrefour.*

**Le 4<sup>e</sup> Carrefour de l'orientation, des métiers et de l'entreprise se déroulera du 15 au 17 janvier à Cholet. Une soixantaine d'entreprises seront présentes pour dialoguer avec les jeunes.**

Rendez-vous bisannuel choletais, placé sous le haut patronage du Premier ministre, le Carrefour de l'orientation, des métiers et de l'entreprise « réunit sur un même lieu, et c'est unique en France, tous les acteurs de la chaîne, allant de l'orientation à l'emploi, en passant par les métiers et l'entreprise », souligne John Davis, vice-président de la Communauté d'agglomération du Choletais, organisatrice de la manifestation.

En partenariat avec le Medef du Pays choletais, le forum de l'entreprise accueillera 65 leaders locaux, dont Thales, Michelin, Nicoll, Dorel, Saint-Gobain Isover ou encore Jeanneau. L'objectif pour les organisateurs est de « mettre en valeur les entreprises choletaises, leurs productions et leurs innovations. Mais aussi de favoriser l'échange entre les entreprises, les jeunes et les demandeurs d'emplois ».

### **Un pavillon de la mode et de ses métiers**

Le secteur de la mode sera particulièrement mis en avant, au cœur d'un pavillon rassemblant établissements, entreprises et créateurs. « Le but est de valoriser le savoir-faire choletais, que ce soit pour la qualité des formations proposées ou pour les débouchés dans les différentes entreprises », explique John Davis.

En tout, ce sont cinq forums (orientation, formation initiale, emploi et formation tout au long de la vie, entreprises et métiers), deux pavillons (mode et développement durable) et des temps forts autour de la francophonie qui seront proposés. Plus de 50.000 visiteurs et 400 exposants sont attendus cette année.

*Les 15, 16 et 17 janvier, parc des expositions de la Meilleraie, à Cholet. [www.carrefourdelorientation.fr](http://www.carrefourdelorientation.fr)*

*Le Journal des Entreprises – Vendredi 9 janvier 2009*



## **Batistyl. Ouverture d'un centre de formation à Maulévrier**

**Le groupe Batistyl (fabrication de menuiseries et fermetures PVC, bois, alu et mixte) vient d'ouvrir son école de pose sur son site du Pré-Avrin, à Maulévrier. Deux programmes de formation sont proposés.**

Doté d'un espace de mise en situation avec différents murs de pose (parpaing, brique et ossature bois) et d'une salle de formation, le tout sur une surface de 500 m<sup>2</sup>, le nouveau centre agréé de Batistyl propose à ses partenai-

res une formation aux différentes techniques professionnelles de pose de menuiseries.

Deux programmes sont mis en place: un cursus de 287 heures pour la formation initiale et un autre de 191 heures réservé au perfectionnement.

Les participants seront formés à l'ensemble du métier de poseur, de la connaissance des produits, jusqu'au module dédié au sens du client, en passant par la prise de côte. Les candidats seront conseillés par des intervenants extérieurs et des professionnels de Batistyl. Ils seront formés à la



pose des produits Batistyl et de négoce. Un certificat de formation sera délivré à chaque candidat ayant validé sa formation. Ce programme de formation a été réalisé en partenariat avec les chambres de commerce et d'industrie de la région des Pays de la Loire.

